

Il refusa plusieurs fois la neutralité qui lui fut offerte par la France & par la Suede aux conditions les plus avantageuses; il laissa même ravager ses propres Etats & piller sa Capitale par les Suedois, plutôt que de détourner les forces de son parti, aussi longtems qu'il les crut occupées ailleurs plus utilement.

L'Empereur lui-même a des obligations essentielles à l'Electeur Ferdinand Marie mon Pere, qu'il ne peut avoir oubliées quelque peu de ménagement qu'il garde pour ses enfans. L'Empereur Ferdinand III. Pere de l'Empereur regnant, étoit mort sans avoir pû le faire élire Roi des Romains; & de puissans ennemis au dedans & au dehors de l'Allemagne, traversoient son Election à l'Empire. Les Puissances qui avoient intérêt de s'opposer à la grandeur de la Maison d'Autriche, offroient tous leurs secours ou leurs voix à l'Electeur Ferdinand Marie, s'il vouloit disputer la Couronne Imperiale. Il les refusa par generosité, & il contribua de son suffrage & de ses bons offices à la mettre sur la tête du même Prince qui persecute aujourd'hui sa posterité.

Qu'on n'impute qu'à la necessité de me justifier du reproche d'ingratitude que l'Empereur m'a fait, ce que je dis des services que je lui ai rendu moi-même; si les bienfaits reprochez sont une offense, c'est lui qui m'a mis dans la necessité de la faire. A peine avois-je passé l'âge que les Constitutions de l'Empire ont prescrites aux Electeurs pour entrer dans l'administration de leurs Etats, que la Ville de Vienne fut assiégée. Si je n'avois consulté que mes intérêts, je me serois contenté comme plusieurs autres Princes, d'envoyer un leger contingent joindre l'armée qui s'assembloit pour la secourir. Je marchai